HOMÉLIE DU 15e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année A)

Is.55, 10-11 / Ps. 64 / Ro.8, 18-23 / Mt.13, 1-23

Frères et sœurs,

une phrase retient, ce matin, mon attention : « *Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, - et moi, je les guérirai*. »

Cette citation d'Isaïe faite par Jésus vient après les beaux textes précédents d'Isaïe, de David et de Paul qui évoquent la fécondité de l'action du Seigneur dans les cœurs. Nous avons de quoi être surpris.

Il est certain que nous ne douterons jamais de la toute-puissance de Dieu. Il est non moins certain que nous constatons, jour après jour, l'incrédulité grandissante de nos contemporains, jusque et y compris chez nos proches, dans nos familles. Il y a là un phénomène qui nous perturbe.

Isaïe (cité par Jésus dans l'Évangile) et Paul évoquent plutôt un refus obstiné. Le peuple refuse tout simplement de croire. Il ne veut pas laisser la Parole de Dieu le rejoindre et le transformer. Il préfère sa propre doctrine à l'appel du Seigneur. Il aspire à créer un monde fermé à Dieu rempli d'idoles à son image. Cette affirmation nous met en présence d'un véritable choix spirituel personnel et communautaire. L'homme préfère son histoire du monde et sa pensée à celles qui pourraient lui être fournies de l'extérieur. Il privilégie la subjectivité de sa pensée à l'objectivité d'une parole qui ne serait pas la sienne. Il préfère s'isoler dans le cercle fermé de sa propre réflexion.

Mais, comment expliquer ce choix ? Paul répond que la création a été soumise au pouvoir du néant par le péché de l'homme, et sa sanction par Dieu. Il y a donc bien l'affirmation que le refus de Dieu par l'homme est de l'ordre du combat spirituel. La créature s'est révoltée contre son créateur. Quelle est alors la conséquence de tout cela ?

Isaïe comme Paul affirment aussitôt que la volonté de Dieu est de répondre à l'appel de sa création qui gémit dans l'attente de connaître ''*la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu*.'' (Ro.8,21) Ils évoquent la très grande fécondité de l'action salvatrice de Dieu. Sa Parole est féconde. Elle vient à bout de toutes les difficultés. Elle est aussi féconde que la pluie et la neige qui abreuvent la terre et lui font produire tout son fruit pour nourrir l'homme. Le psaume du roi David se fait l'écho de cette incroyable fécondité. Dieu est bien le Maître de la Vie, et l'homme dans son fond intérieur veut vivre de cette vie inépuisable et heureuse. Qui pourrait empêcher durablement cette rencontre espérée et providentielle ?

Frères et sœurs, avez-vous constaté que l'homme qui refuse de croire en Dieu – je dirais ''*de bonne foi*'' - est le plus souvent une personne blessée et révoltée dont la seule justification est d'accuser l'Église de tous les maux ? Face à cette révolte apparemment généreuse, Jésus nous appelle à témoigner de lui sans nous lasser, en nous laissant guider par l'Esprit Saint jusqu'au don total de notre vie. Il nous appelle à répandre partout autour de nous l'amour de Dieu le Père qui nous a saisis et qui ne cesse de grandir en nous.

Amen.